Le développement de la psychosomatique en Suisse [1] après 1960 [2, 3].

1963	Fondation de la Société suisse de médecine psychosomatique. Le principal événement annuel est la Semaine d'étude de Sils, avec Michael Balint de 1964 jusqu'à sa mort en 1970. Les membres fondateurs sont entre autres Oswald Meyer (principal initiateur), Balthasar Staehelin, Gion Condrau, Konrad Knöpfel, et plus tard Walter Furrer, Arthur Trenkel, Klaus Rohr, Hans Brändli, etc.
1965	Développement de la psycho-oncologie par Fritz Meerwein à l'hôpital universitaire de Zurich
1968	«Modèle d'Ascona» et «groupes Monte Verità» de Luban-Plozza. Sous l'inspiration de M. et E. Balint, mais aussi de E. Fromm, des rencontres ont lieu pendant 30 ans à Ascona sur le thème de «l'alliance thérapeutique». Elles favorisent la mise en réseau en conviant des professeurs d'université, des praticiens, des étudiants, des personnels de soin et d'autres professions paramédicales, des béotiens, des hommes et des femmes politiques...
1970	L'Engadiner Kollegium de Balthasar Staehelin, avec le «traitement de base psychosomatique».
1971	La *Daseinsanalyse* de Medard Boss, et plus tard de Gion Condrau, au Daseinsanalytisches Institut de Zürich.
1975	Arnold Weintraub se consacre à la psycho-rhumatologie.
1974	Rolf Adler, médecin-chef du Lory-Haus à Berne, «importe» d'Amérique le modèle biopsychosocial de G. L. Engel.
1968	La psychosomatique dans les hôpitaux universitaires suisses: Dieter Beck, premier titulaire de la chaire de psychosomatique à Bâle (suivi par Alexander Kiss et Wolf Langewitz). Jürg Willi, Fritz Meerwein et Claus Buddeberg à Zurich; Edgar Heim et Rolf Adler à Berne ; Marc Archinard (suivi par Anne-Françoise Allaz) à Genève et Patrice Guex à Lausanne.
1991	Malgré la différence d'approche entre les psychosomaticiens (les « praticiens ») et les psychosociaux (les «théoriciens»), la Société suisse de médecine psychosociale, qui se veut interdisciplinaire et interprofessionnelle, est fondée en 1991. Elle accueille aussi les étudiants et les chercheurs des professions associées, comme les sociologues de la médecine et les psychologues.
1998	Regroupement des Sociétés de médecine psychosomatique, de médecine psychosociale, et de gynécologie et obstétrique psychosomatiques en une organisation faîtière avec la fondation de l'Académie de médecine psychosomatique et psychosociale (AMPP).
2000	Création d'une attestation de formation complémentaire en médecine psychosomatique, titre reconnu par la FMH en complément de tout titre de spécialiste.
2001	Fusion de la Société suisse de médecine psychosomatique, de la Société suisse de médecine psychosociale, et de la Société suisse de gynécologie et obstétrique psychosomatiques en Société suisse de médecine psychosomatique et psychosociale (SSMPP).
2003	Siège de l'AMPP à la CFPC (Commission pour la formation postgraduée et continue de la FMH).
2008	Fusion de la SSMPP (Société suisse) et de l'AMPP (Académie) en ASMPP (Académie suisse de médecine psychosomatique et psychosociale).
2009	Création de la position Tarmed 00.0525, «thérapie psychosomatique individuelle».

1 Sans prétention à l'exhaustivité. Liste établie par P. Grob, Lucerne, et P. Loeb, Bâle

2 Voir aussi «Médecine psychosomatique et psychosociale en Suisse», Claus Buddeberg in PrimaryCare 2011;11: n°15 (primary-hospital-care.ch/fr/resource/jf/journal/file/view/article/phc/fr/pc-f.2011.08957/2011-15-198.pdf/)

3 Pour la période antérieure à 1960, voir les synthèses de E. Heim pour la Suisse alémanique et d'André Haynal pour la Suisse romande in: Psychosomatische und Psychosoziale Medizin in der Schweiz, Claus Buddeberg, éditeur, http://www.buddeberg-praxis.ch/_pdf/Psychosomatik_Schweiz.pdf